

Un coup de jeune

Il ne devrait pas être là ! Si l'on en croit, du moins, les commentaires que suscita sa candidature : « *C'est un sous-marin socialiste* » ; « *Il n'a pas de parti* » ; « *C'est une bulle médiatique* ».

Pourtant, il est élu et sa démarche a été conforme au principe gaulliste : un Président, c'est la rencontre d'un homme et d'un peuple. En ce sens, il est plus gaulliste que nombre de ses détracteurs, gaullistes eux-mêmes.

Maintenant qu'il est élu, voilà qu'une autre vague d'avertissements négatifs se produit : « *Il ne pourra pas gouverner* » ; « *Il n'aura pas de majorité pour cela* », etc... Et si l'on attendait un peu, si l'on cessait de se montrer si pessimiste, si l'on se réjouissait de ce qui a déjà été réalisé ? Ainsi, Emmanuel Macron a remis dans l'action politique des milliers de citoyens qui s'en étaient exclus, des jeunes pour la plupart. Seul candidat à brandir avec autant de force l'étendard européen, il a remis l'Union à l'honneur, pourtant critiquée de toutes parts.

Il était trop jeune pour devenir Président, et pourtant, ainsi, il redonne un grand coup de jeune à la France, ceci dans un mouvement de confiance chez les partenaires de l'Union européenne. La France est de retour. Elle va agir. Elle fait reculer le populisme à la Trump ou

les pessimismes qui commençaient à miser sur la fin de l'euro.

Ce qui a déjà été réalisé est énorme. Ne serait-ce que psychologiquement : la confiance et l'espoir reviennent comme la foi en l'avenir, l'audace, la prise de risque qui font sortir des pantoufles et mettent en marche les compétences et les bonnes volontés.

À cet optimisme s'ajoute une attitude nouvelle, la bienveillance, qui n'est pas du « compassionisme » passif mais le souci de comprendre, d'aider et de respecter. On l'a vu dans ses meetings quand il empêchait ses supporters de siffler ses adversaires...

« Décloisonnement et mise en mouvement de la société »

Voici maintenant le nouveau Président au pied du mur, face à d'innombrables problèmes posés depuis longtemps et jamais résolus, faute de courage et de volonté des précédents gouvernements. De plus, tout apparaît prioritaire : chômage, sécurité, défense, pauvreté, isolement rural, enseignement, prison, équilibre financier, relance de l'Union européenne. Il faut, en outre, clarifier nos relations avec la Russie de M. Poutine. Celui-ci s'est montré déçu par cette élection alors qu'il avait reçu en grande pompe

Mme Le Pen. Il importera d'être accueillant mais de ne rien lâcher face aux violations des traités et des frontières dont M. Poutine s'est rendu coupable. Il ne sera pas non plus aisé de traiter avec le fantasque président des États-Unis.

Il faudra sur certains points aller vite, tout en acceptant la concertation. Bref, voilà le Président plongé dans de multiples situations contradictoires. Il faudra beaucoup de talent, de ténacité, de soutien pour tout remettre en ordre.

« C'est un nouveau cycle historique qui s'engage sous nos yeux et par notre vote, écrit Jean-Louis Bourlanges (1). Sur le plan des équilibres et du projet, il est l'homme d'une renaissance, celle d'un compromis de gouvernement entre socialistes modérés, démocrates chrétiens et libéraux sociaux... Il lui faudra être ferme dans la conduite des réformes et les insérer dans une offre globale de decloisonnement et de mise en mouvement de la société. »

Le succès est déjà une victoire mais il ne doit enivrer personne. Le dialogue social et politique est plus que jamais nécessaire et, en même temps, il ne faut plus perdre une minute. Oui, la tâche est immense mais aussi enthousiasmante.

(1) *Le Figaro*, 11 mai 2017.